

## DEUXIÈME SEMAINE DES BOMBARDEMENTS ISRAËLIENS

## Au moins 442 victimes palestiniennes

**Au moins 442 Palestiniens sont morts suite à l'offensive israélienne qui se poursuivait hier dans la bande de Gaza, pour la seconde semaine.**

L'artillerie israélienne est entrée en action hier contre la bande de Gaza, le long de la frontière orientale de ce territoire palestinien avec Israël, pour la première fois depuis le début de son offensive contre le Hamas le 27 décembre. Selon des témoins, les tirs de l'artillerie ont commencé à 16h30 locales (14h30 GMT), notamment à Beït Hanoun, Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, et dans le secteur de Khan Younès, dans le sud. Auparavant, quatre Palestiniens ont été tués lors de raids aériens. Parmi les victimes, un chef local de la branche armée du Hamas, les brigades Ezzedine al-Qassam, Mohammad al-Jammal, 40 ans. Un porte-parole militaire israélien a affirmé que ce responsable était chargé de l'organisation des tirs de roquettes dans toute la ville de Gaza.

Le quatrième a trouvé la mort lorsque l'armée israélienne a visé un établissement scolaire à Beït Lahiya, dans le nord de la bande de Gaza, affirmant qu'il s'agissait d'un édifice utilisé «à des fins terroristes, une base de lancement de roquettes et une planque pour des chefs du Hamas». Quelque 25 raids aériens ont été lancés contre la bande de Gaza depuis 00h00 hier (vendredi 22h00 GMT) et au moins dix roquettes ont visé le sud d'Israël, a indiqué l'armée

israélienne. Un de ces tirs a fait deux blessés légers à Ashdod, à environ 30 km de la bande de Gaza. «Il y a eu environ 750 raids», selon un porte-parole militaire israélien.

Au moins 442 Palestiniens ont été tués dans l'offensive lancée par Israël le 27 décembre, dont 75 enfants et 21 femmes, et au moins 2 290 blessés, selon des sources médicales palestiniennes. Dans le même temps, quelque 500 roquettes palestiniennes tirées de la bande de Gaza ont fait quatre morts en Israël, dont un soldat, et une quinzaine de blessés, selon l'armée et la police israéliennes.

#### Sombre destin pour Israël s'il met pied à Gaza

Alors que les commentateurs israéliens spéculent sur l'éventualité d'une opération terrestre, le chef du Hamas, Khaled Mechaâl, a assuré que son mouvement «ne capitulerait pas» et prévenu qu'un «sombre destin» attendait Israël s'il mettait le pied à Ghaza. «Si vous commentez la stupidité de lancer une offensive terrestre, un destin sombre vous attendra à Gaza. Ce sera là votre malédiction, la colère de Dieu tombera sur vous», a ajouté Khaled Mechaâl, qui vit en exil à Damas, sur la télévision Al-Jazira. La branche armée du mouvement islamiste a affirmé avoir repoussé une incur-

sion menée par des membres des forces spéciales israéliennes dans la bande.

Un porte-parole des brigades Ezzedine al-Qassam a indiqué à l'AFP que ses combattants avaient repéré des forces spéciales tentant de pénétrer la zone frontalière de Choujaiya, dans l'est de la bande de Gaza, vers 01h00 (23h00 GMT vendredi).

Les combattants du Hamas ont tiré six salves de mortier contre les soldats israéliens qui ont répliqué à l'arme légère avant de battre en retraite, a-t-il affirmé.

L'armée israélienne a dit n'avoir «pas connaissance de l'incident», ajoutant qu'aucun de ses soldats n'avait pénétré dans la bande de Gaza depuis le 27 décembre.

Tard dans la journée, le mouvement Hamas a menacé d'enlever des soldats israéliens en cas d'offensive terrestre d'Israël dans la bande de Gaza, dans un message diffusé par la radio de ce groupe.

#### Israël a toute latitude, selon Bush

Le président américain George W. Bush a exhorté tous ceux qui le peuvent à faire pression sur le Hamas pour que le mouvement cesse ses tirs sur Israël et permette un cessez-le-feu qui «signifie quelque chose». Dans le même temps, son administration a dit laisser son allié israélien libre de décider de lancer ou non une offensive terrestre,



Photo: DF

se contentant de l'exhorter à éviter les victimes civiles. L'Egypte, premier pays arabe à avoir signé un traité de paix avec l'Etat hébreu, a annoncé avoir adressé une lettre à Israël lui demandant de renoncer à une telle opération. Une mission de l'Union européenne (UE) conduite par le chef de la diplomatie tchèque Karel Schwarzenberg, dont le pays assure la présidence de l'UE, est attendue au Proche-Orient de dimanche à mardi pour discuter d'un cessez-le-feu.

#### Des milliers de personnes manifestent à travers le monde

Le président français Nicolas Sarkozy se rendra

lundi en Egypte, Cisjordanie et Israël, et mardi en Syrie et au Liban.

Il doit être reçu à Ramallah (Cisjordanie) par le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, qui partira ensuite aux Nations unies, à New York, pour plaider en faveur d'une trêve.

Des dizaines de milliers d'Arabes israéliens ont manifesté à Sakhnin, dans le nord d'Israël, pour protester contre les raids israéliens à Gaza. Réunis à l'appel de plusieurs partis représentant la minorité arabe d'Israël, le Front démocratique, le Parti communiste, le Mouvement islamique et le Rassemblement national démocratique (RND) de l'ex-

député Azmi Bishara, les manifestants étaient près de 100 000, selon les organisateurs.

A Londres, Madrid, et à Rotterdam, des milliers de personnes, de toutes obédiences, ont manifesté hier, condamnant les frappes israéliennes.

#### La situation reste «épouvantable», selon le PAM

L'opération israélienne vise des objectifs du Hamas, des immeubles gouvernementaux, des mosquées où sont entreposées, selon l'armée israélienne, des roquettes, des tunnels de contrebande d'armes entre la bande de Gaza, sous blocus d'Israël, et l'Egypte.

Elle s'est traduite par une détérioration de la situation pour la population d'un territoire surpeuplé et pauvre même avant la guerre. «La situation actuelle à Gaza est épouvantable et de nombreux produits alimentaires de base ne sont plus disponibles», a déclaré Christine van Nieuwenhuysse, représentante du Programme alimentaire mondial (PAM) dans les territoires palestiniens. «La situation dans la bande de Gaza tient de l'urgence critique désormais», a renchéri le coordinateur humanitaire de l'ONU pour les territoires palestiniens, Max Gaylard.

En solidarité avec les victimes palestiniennes, soumises au blocus imposé par Israël et à ses frappes, la Syrie, la Turquie et la Libye notamment ont envoyé plusieurs centaines de tonnes de produits alimentaires et médicaux.

C. B. / Agences

## Gaza : la crise humanitaire en chiffres

**L'offensive meurtrière d'Israël contre la bande de Gaza, qui est entrée hier dans sa deuxième semaine, a déclenché une crise humanitaire dans ce territoire pauvre et surpeuplé dont plusieurs agences de l'ONU se sont alarmées. Voici quelques éléments chiffrés:**

-Au moins 442 Palestiniens ont été tués depuis le début de l'opération, dont 75 enfants et 21 femmes, et 2 290 autres blessés, selon des sources médicales palestiniennes.

-Un raid aérien a lieu «probablement» toutes les 20 minutes en moyenne, et plus fréquemment la nuit, selon le coordinateur humanitaire de l'ONU dans les territoires palestiniens, Max Gaylard.

-750 raids environ ont eu lieu depuis le début de l'offensive, a indiqué hier un porte-parole militaire israélien. Les bombardements qui ont causé d'importants dégâts ont notamment visé des routes, des infrastructures, des bâtiments officiels et des postes de police.

-Le système de santé est «totalement débordé», selon le coordinateur humanitaire de l'ONU, après avoir été affaibli par 18 mois de blocus israélien.

-Quelque 250 000 personnes, sur une population totale de 1,5 million, sont privées d'électricité, selon les informations des représentants des agences humanitaires de l'ONU sur place. L'unique centrale a été fermée le 30 décembre pour la sixième fois

depuis début novembre faute de carburant et de pièces détachées.

-L'eau courante est disponible tous les 5 jours, voire tous les 7 jours, selon les agences humanitaires de l'ONU. Quarante millions de litres d'eaux usées se déversent chaque jour dans la Méditerranée.

-Les égouts se sont aussi répandus dans les rues après que la principale canalisation eut été touchée par des tirs à plusieurs reprises.

-Le fuel et le gaz ont disparu des marchés. Il y a des pénuries de farine, de riz, de sucre, de produits laitiers et de conserves.

-Le Programme alimentaire mondial (PAM) de l'ONU estime que 80% de la population dépend désormais de l'aide alimentaire.

-Israël dit autoriser en moyenne le passage quotidien de 60 camions d'aide depuis le début de l'offensive le 27 décembre. Un chiffre en hausse par rapport aux derniers mois, mais bien inférieur aux 475 véhicules autorisés avant que le Hamas ne prenne le pouvoir dans la bande de Gaza en juin 2007.

-Le terminal de Nahal Oz, par lequel transitent les importations de carburant, est fermé depuis le début de l'offensive.

-L'école ne fonctionne plus, de nombreux établissements scolaires servent d'abris aux habitants qui ont dû fuir leurs maisons dévastées.

-Les banques sont fermées en raison d'un manque de liquidités.

## L'OCI pour un cessez-le-feu immédiat

Les ministres des Affaires étrangères de l'Organisation de la conférence islamique (OCI), réunis hier samedi à Riyad, ont appelé à un cessez-le-feu immédiat à Gaza et condamné l'«agression impitoyable» d'Israël sur le territoire palestinien. Le secrétaire général de l'organisation qui réunit 57 pays, Ekmeleddin Ihsanoglu, a demandé aux Palestiniens et à leurs alliés de «laisser de côté les calculs politiques et agir pour mettre fin au bain de sang et permettre à la population de la bande de Gaza de préserver, au minimum, ses conditions de vie, si difficiles soient-elles». «Nous appelons à un cessez-le-feu immédiat et à autoriser l'aide humanitaire

et médicale dans la bande de Gaza par tous les points de passage», a-t-il dit à l'ouverture de la rencontre alors que l'offensive israélienne est entrée dans sa deuxième semaine. Il a ajouté qu'il cherchait à coordonner «une action des pays islamiques pour protéger le peuple palestinien de l'agression impitoyable d'Israël et assurer ses besoins urgents».

Il a aussi exhorté les Palestiniens, divisés entre le Hamas qui contrôle Gaza et l'Autorité palestinienne du président Mahmoud Abbas qui ne dirige plus que la Cisjordanie, à ouvrir un dialogue de réconciliation nationale.

C. B. / Agences

## Londres plaide aussi pour un cessez-le-feu immédiat

Le Premier ministre britannique Gordon Brown a plaidé «avec force pour un cessez-le-feu immédiat» à Gaza lors d'un nouvel entretien hier avec son homologue israélien Ehud Olmert, a indiqué un porte-parole de Downing Street. «Les attaques à la roquette du Hamas doivent cesser, et nous avons appelé à un

arrêt de toute action militaire israélienne à Gaza. Il y a eu trop de morts et nous avons besoin d'un espace pour apporter l'aide humanitaire à ceux qui en ont besoin», a-t-il poursuivi. La Grande-Bretagne travaille, d'autre part, avec ses partenaires internationaux pour trouver une solution «aux causes sous-jacentes

du conflit, notamment le trafic d'armes vers Gaza», a précisé le porte-parole. Le Premier ministre britannique considère également comme nécessaire l'ouverture de la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza «d'une manière qui ne nuise pas à la sécurité d'Israël», a-t-il ajouté.

C. B. / Agences